UN ANGE DÉCHU, UN ANGE POURTANT...

Ce qu'on appelle « examen de conscience » ne s'applique guère, d'ordinaire, qu'à la vie morale ; il serait pourtant instructif de voir cet exercice spirituel s'étendre au domaine de la foi : au moyen d'une technique psychologique appropriée, on s'efforcerait d'expliciter et d'amener à la conscience claire les croyances réellement acceptées et vécues, qui seraient l'objet d'un acte de foi positif ; le *Credo* professé non d'une façon théorique et implicite, mais véritablement : celui dont s'alimente la vie spirituelle.

Une telle pratique, si elle était ou devenait d'un usage général, révélerait bientôt des faits curieux : cette foi effective n'est pas toujours conforme à la doctrine de l'Église à laquelle le fidèle fait profession, même très sincèrement, d'adhérer : elle n'en est souvent qu'un reflet partiel ou déformé. Mieux encore, un tel effort de prise de conscience découvrirait des phénomènes psychologiques complexes, analogues à ceux que la psychanalyse nous a rendus familiers dans le domaine de la vie affective : sur le plan dogmatique, on observe aussi des inhibitions, des refoulements, dont il devient singulièrement instructif de rechercher les causes.

Si nous abordons, de ce point de vue, le problème qui nous occupe ici, celui de la croyance au Démon, je suis persuadé qu'une telle « analyse de la croyance » mettrait en évidence une difficulté très générale, devant laquelle butent la plupart des consciences religieuses de notre temps. Mis à part, bien entendu, les théologiens de profession, ces professeurs habitués à parcourir d'un pas égal et méthodique l'encyclopédie du dogme, traité par traité et question après question ; mises à part également les âmes privilégiées, assez avancées dans la voie de la perfection et la vie de l'esprit, pour en connaître, si je puis dire expérimentalement, tous les aspects, on peut assurer que bien rares sont, parmi les Chrétiens de notre temps, ceux qui *croient* réellement, effectivement, au Démon, pour qui cet article de la foi est un élément actif de leur vie religieuse.

Même, j'y insiste, parmi ceux qui se disent, et se pensent et se veulent, fidèles à l'enseignement de l'Église, on en rencontrera